

IV. LES EXPANSIONS DU NOM

RÉSUMÉ:

Les expansions du nom font partie du groupe nominal et disparaissent lors de la réduction à la phrase minimale. Elles regroupent:

– l'adjectif qualificatif épithète – qui forme bloc avec le nom. Sa place avant, ou après le nom, est déterminée par l'usage. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom, quelle que soit sa fonction. Il peut lui-même recevoir des expansions et forme avec elles le groupe adjectival. Ces compléments de détermination peuvent être: un groupe nominal, un pronom, un verbe à l'infinitif ou une proposition subordonnée conjonctive.

L'adjectif qualificatif présente des degrés de signification: le comparatif relatif qui marque l'égalité, la supériorité ou l'infériorité et le comparatif absolu; le superlatif relatif qui marque la supériorité ou l'infériorité et le superlatif absolu.

– le complément du nom – construit à l'aide de prépositions variées et qui peut être un groupe nominal, un pronom, un verbe à l'infinitif, un adverbe, ou une proposition subordonnée conjonctive. Le complément du nom est toujours placé après le nom.

– la proposition subordonnée relative – introduite par un pronom relatif, qui suit immédiatement le groupe formé par l'antécédent et ses autres expansions. Le mode du verbe de la proposition relative est, le plus souvent, l'indicatif.

– l'apposition – est une expansion du groupe nominal. Ce n'est pas à proprement parler une fonction, mais une construction: elle est détachée du groupe nominal dont elle dépend par une pause à l'oral et par une virgule à l'écrit.

L'apposition peut être:

– un groupe nominal qui présente un rapport d'identité ou d'équivalence avec le groupe nominal support ;

– un adjectif qualificatif (ou un participe passé) qui apporte une précision supplémentaire, non indispensable, et qui est déplaçable dans la phrase;

– une proposition subordonnée relative qui fonctionne comme l'adjectif qualificatif apposé;

– un participe présent, un pronom, un verbe à l'infinitif, ou une proposition subordonnée conjonctive.

L'apposition a souvent la même valeur qu'un complément circonstanciel (cause, but, opposition, etc.).

EXERCICES

IV. a. L'ADJECTIF QUALIFICATIF ÉPITHÈTE

2) Ajoutez aux groupes nominaux soulignés les adjectifs placés entre parenthèses:

On construit sur la colline une belle demeure. – Elle portait une grosse jupe de laine brune, un vieux bonnet à rubans noirs. – Un énorme requin avançait sa gueule terrifiante devant l'entrée de la grotte. – Des briques rouges, une porte de bois verni ornée de cuivres rutilants donnaient une impression de netteté. – Tout au long de nos canaux se succèdent forêts dorées, prés, champs fleuris, sentiers. – Les longues aiguilles noirs de l'oursin perçaient la chair tendre de ses pieds. – La jeune fille appréciait sa profonde bonté.

3) Remplacez par un adjectif qualificatif les mots en italiques:

Deux jardins *contigus*. – Un métier *profitable*. – La dignité *épiscopale*. – Un soleil *printanier*. – Un fruit *ovoïde*. – Un plan *quinquenal*. – Une beauté *étonnante*. – Un mur *contigu*. – L'aliénation *spirituelle*. – Un témoignage *véridique*. – Un journal *quotidien (hebdomadaire)*. – La bonté *maternelle*. – Un visage *rougeaud*. – Un défaut *insurmontable*. – Un homme *polyglot*. – Un travail *bénéficiaire*.

4/ Remplacez les compléments du nom par des adjectifs épithètes:

une enquête *judiciaire* – les activités *scolaires* – les guerres *napoléoniennes* – un château *médiéval* – une mentalité *enfantine* – un accord *salarial* – l'amour *paternel* – un sentier *forestier* – le consentement *syndical* – un accord *international* – une idée *géniale* – les sports *nautiques*.

5) Traduisez:

Notre chambre n'est pas trop jolie mais elle est spacieuse et confortable. – Voyant ses vieux amis, il éprouvait une joie immense. – Le livre que j'ai lu la semaine dernière ne traite aucun nouveau sujet, il est néanmoins très intéressant. – Pourquoi avez-vous acheté la voiture rouge? Votre vieille voiture ne vous paraît plus bonne? – Comment s'appelle son nouvel ami? – Mademoiselle, vous êtes très jolie mais vous n'êtes pas trop polie. – On devrait être poli envers les autres. – Ce grand homme élégant est un acteur français connu. A côté de lui se tient une belle blonde svelte. C'est sa nouvelle femme. – Tous ces problèmes sont très actuels ces derniers temps. – C'est une situation nouvelle mais très compliquée. – Savez-vous quels sont les ports français les plus importants ?

6) Accordez les adjectifs entre parenthèses:

Une parole *indiscrette* ou *ambiguë* cause parfois de regrettables querelles. – Quand vous faites une communication *secrete*, ne la faites pas en présence d'une *tierce* personne: celle-ci pourrait être *indiscrette*. – Cet enfant a la figure *pâlote*; sa santé s'accomoderait fort du grand air et de la vie *paysanne*. – La face de la nature n'est-elle pas *expressive* comme celle de l'homme? – Il faut savoir accomplir avec une joie *discrete* sa besogne *quotidienne*. – Une inquiétude *continue* rend l'humeur *ombrageuse*. – L'opinion *publique* est versatile; parfois, *lasse* de louer quelqu'un, elle se prend à le blâmer. – Souvent les paroles *moqueuses* révèlent une certaine indigence d'esprit. – L'enfance est *naïve*: elle éprouve une *vive* joie au récit des histoires *merveilleuses*.

7) Mettez à la forme convenable les adjectifs entre parenthèses:

La maison paternelle.

Lorsque, après une *longue* absence, je revois fumer le toit de la maison *paternelle*, une *douce* émotion m'étreint, une joie *interieure* m'envahit. Voici les fenêtres *jumelles* avec le sourire de leurs géraniums et la *fraîche* invitation de leurs rideaux de tulle. Voici la cuisine *propre* pavée de céramique *blanche*; elle est un peu *vieillote* avec la *maîtresse* poutre qui barre son plafond, avec sa batterie *complete* de cuivre rouge et ses assiettes *fleuries*, avec sa *grande* horloge à gaine, qui rythme comme autrefois sa *discrete* chanson.

/GREVISSE/

8) Mettez au pluriel:

De gros livres. – De beaux vitraux. – Des exposés magistraux. – De nouveaux voyages. – Des textes originaux. – Des chantiers navals. – Des princes féodaux. – Des discours banals et injurieux. – Des livres hébreux. – Les nouveaux journaux quotidiens. – D'affreux fléaux. – Des moulins banaux. – Des rochers fatals. – D'hideux épouvantails. – Des monuments colossaux.

Ce sont des aéroports internationaux. – Ce sont des centres industriels. – Vous achetez ces précieux vêtements blancs? – Ce sont des ports commerciaux. – On examine les problèmes actuels. – Ce sont des problèmes sociaux. – J'admire ces beaux tableaux enchanteurs. – Ce ne sont pas des hommes très amicaux. – Ces enfants sont très beaux. – Les prix sont assez bas. – J'aime les pays tropicaux. –

Ses bijoux sont précieux. – Ce sont les canaux principaux. – Prends ces papiers bleus. – Je vais vous montrer de vieux hôpitaux. – Ce sont des bateaux français.

9) Accordez les adjectifs entre parenthèses:

Veillez agréer l'expression de mes sentiments bien *cordiaux*. – Les climats *équatoriaux* n'ont pas de saison sèche; les climats *tropicaux* ont une période pluvieuse et une période sèche. – Les temps *féodaux* ont connu les fours, les moulins, les pressoirs *banaux*. – Le mistral, le sirocco, le simoun sont des vents *régionaux*. – Les véritables historiens doivent se montrer *impartiaux*.

Après des compliments *banals* on s'assit autour de la table. /DE GAULLE/ – Il fit son entrée dans Moscou sous sept arcs *trionphaux*. /VOLTAIRE/ – Les chantiers *navals* recherchaient la vitesse par la beauté. /VERCEL/ – Les pourparlers, fort brefs, étaient devenus presque *cordiaux*. /HERMANT/ – Ces passants *matinals* (*matinaux*) rangés contre les maisons, les gens aux fenêtres saluent. /AUBRAY/ – Eh bien, mes amis, j'ai, moi, Jubier, rejeté l'enseignement de mes côteaux *natais*. /BEDEL/

10) Donnez le sens des adjectifs suivants:

Un triste (*hubený*) résultat – un film triste (*smutný*) – un triste (*ubohý*) individu – une triste (*smutná*) histoire.

Le dernier (*poslední*) été – l'été dernier (*loni v létě*) – à la dernière (*poslední*) mode.

Une copie nulle (*bezpečná*) – nulle (*žádná*) envie – un match nul (*nerozhodný*).

Un fier (*zatracený*) imbécile – un homme fier (*arogantní*) – une fière (*hrdé*) allure.

Une seule (*jediná*) femme – seule (*pouze*) une femme – une femme seule (*samotná*).

Une méchante (*ošklivá*) affaire – un méchant (*škaradý*) garçon – un chien méchant (*zlý*).

Du linge propre (*čistý*) – mes propres (*vlastní*) draps – c'est le mot propre (*to pravé slovo*) – ce sont ses propres mots (*jeho vlastní slova*).

Un certain (*jistý*) courage – un courage certain (*skutečný*) – certaines (*některé*) personnes – il en est certain (*jist*).

De maigres (*hubený*) économies – une femme maigre (*hubená*) – une viande maigre (*libový*).

Un grand (*velký*) immeuble – un homme grand (*velký – postavou*) – un grand homme (*velký významem*).

Un vilain (*nesnesitelný*) enfant – le vilain (*ošklivý*) temps – un enfant vilain (*škaradý, ošklivý – fyzicky*).

Ton sacré (zatrcená) travail – une tâche sacrée (posvátný) – sacré (zatracený) coquin.

Un drôle (podivné) d'individu – un film drôle (legrační) – une drôle de chaleur(strašné).

D'honnêtes (úctyhodné) résultats – un honnête (čestný) homme – un magistrat honnête (neúplatný).

Un vague (vzdálený) parent– un souvenir vague (mlhavá) de cette époque.

De pauvres (ošumělé) habits – la pauvre (ubohá) fille! – une famille pauvre (chudá) – un sol pauvre (neúrodná) – un esprit pauvre (úzkoprsý) – un coeur pauvre (nevděčný).

Son cher (drahé) enfant – il vend les légumes cher (draze) – sa chère (drahá) liberté.

Une ancienne (bývalá) usine – une maison ancienne (starobylý) – son ancien (bývalý) mari.

Une fille simple (prostá) – une robe simple (jednoduché) – un simple (prostý) soldat – un simple (pouhé) geste.

Une curieuse (zvláštní) histoire – un enfant curieux (zvědavé).

11) **Faites l'accord des adjectifs:**

Mon père et ma mère sont *bons*. – Des chemins nouveaux et des autoroutes *nouvelles*. – Le lièvre et la grenouille sont *craintifs*. – L'atmosphère et la mer sont *bleues*. – Il travaille avec une patience, un acharnement *étonnants*. – *Contents* de leur journée, Pierre et sa sœur rentrent *joyeux* à la maison. – Ce dessin et cette caricature sont *amusants*. – Des chrysanthèmes et des héliotropes *charmants*. – Un roman et plusieurs nouvelles *intéressants*. – Ces arabesques et ces paraphes sont prétentieux. – Cet homme déploie un courage, une énergie peu *communs*. – Il avait pour sa mère une tendresse, une vénération *émouvante*. – Une table et une armoire *vernies*.